id déco

INSPIRATION | DÉCOUVERTE | MAISON & ART DE VIVRE EN TUNISIE

N°29 - JUIN / JUILLET / AOÛT 2016

Intérieur
Le génie du lieu

Jellal Ben Abdallah
tel qu'en lui même

INSPIRATION
Salle de bain : retour vers la nature

ISSN 977-1737-904008

À Sidi Bou Saïd

Le génie du lieu

Certains voyagent pour le plaisir, d'autres parcourent le monde en travaillant. Laura BAEZA est de ceux-là, Ambassadeur de l'Union Européenne à Tunis depuis 2012, c'est une citoyenne du monde convaincue.

Reportage et texte : Emna Touiti - Photos :Vincenzo Magnani

Madame l'Ambassadeur nous a fait l'honneur de nous convier dans sa maison, sur les hauteurs de Sidi Bou Saïd. Plus qu'une résidence d'Ambassadeur, Madame Baeza en a fait un foyer où chaque pièce regorge de souvenirs glanés ici et là, d'un pays à un autre. Chaque meuble a une histoire et leur disposition ne doit rien au hasard. La maison vous accueille autant que son occupante avec une chaleur qui vous fait sentir être un hôte d'exception ; et c'est bien là, le génie du lieu et le génie des relations humaines. Cette superbe maison avec une vue imprenable sur Tunis, a été construite quelques années avant l'emménagement de l'Ambassadeur, par les architectes Wassim Ben Mahmoud et Christian Denizot et par Hervé Pouzet Des Isles, architecte d'intérieur.

On y entre par un jardin luxuriant en cascade qui nous amène en contrebas de la rue à la porte d'entrée principale. Ce porche d'entrée donne le ton, l'architecture, est d'inspiration arabo-musulmane mais les volumes sont résolument modernes. L'encadrement en marbre kadhel sculpté abrite une belle porte en bois couverte d'une feuille de cuivre vieilli.

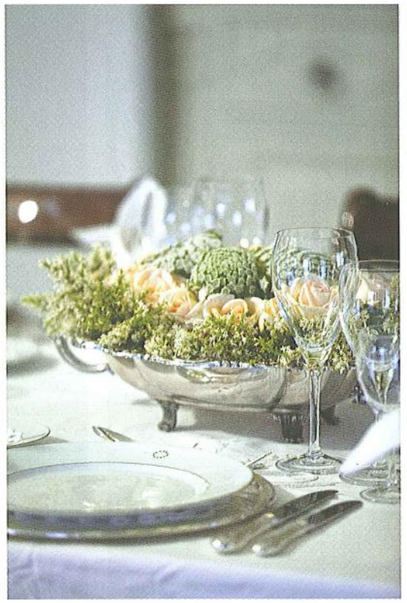
Dès qu'on passe la porte, le regard est attiré par une très belle tapisserie parfaitement mise en valeur par un mur couleur crème qui accentue ses couleurs framboise. Madame l'Ambassadeur nous parle de cet ouvrage, elle nous révèle qu'il s'agit d'un tapis tunisien, son histoire est celle d'une collaboration entamée en 1990 entre l'Office de l'Artisanat Tunisien et l'Ecole du Louvre. Elle l'a acquis à Tunis en 2005 et lui a finalement trouvé la place parfaite en emménageant dans cette maison.

Un peu plus loin, les larges baies ouvertes sur le paysage interpellent le visiteur. On ne peut venir dans cette maison et ne pas être subjugué par cette vue dégagée à 180°. Depuis le vaste salon, l'horizon nous appelle, et c'est là où réside le vrai luxe de cette demeure. D'ailleurs, rien n'a été laissé au hasard depuis la conception même de la maison. Le choix du revêtement au sol en Kadhel gris adouci, influe sur la manière de percevoir l'espace, ici, la continuité du revêtement de l'extérieur vers l'intérieur a permis une sensation d'harmonie et d'uniformité.

Le salon à l'atmosphère feutrée est animé par la peinture de Gérard Edsmé et par la magnifique vue sur la baie de Sidi Bou Saïd.

Les coussins colorés sont le support de superbes broderies palestiniennes.

Dans la salle à manger Madame l'Ambassadeur reçoit ses convives prestigieux à diner. Sur le buffet deux magnifiques vases boule des Emaux de Louvière, chinés en Algérie.



Madame l'Ambassadeur, qui a pris ses fonctions en 2012, a puisé dans les stocks de meubles de la Délégation Européenne à Tunis pour décorer son intérieur. Les salons ont été retapissés et ont retrouvé une seconde jeunesse. Elle a préféré choisir des couleurs neutres, des gris et des beiges clairs, car pour elle, le véritable atout de ce salon est sa magnifique vue. Deux grandes toiles du peintre français Gérard Edsme structurent la grande pièce de réception. Au sol, deux grands tapis algériens rouges apportent une touche de vie dans cet espace feutré. Dans cette maison, les objets racontent l'histoire de la richesse culturelle des pays de la Méditerranée. Les tapis sont algériens, les coussins brodés sont palestiniens, les lampes bleues sont l'œuvre de l'artiste tunisienne Sadika, la console en bois d'olivier et nacre est syrienne, les meubles vitrines d'inspiration italienne et la collection de céramiques qu'ils contiennent espagnoles, marocaines et françaises. Des petits trésors ramassés tout au long des missions diplomatiques ou des voyages personnels.

C'est dans ces espaces que les invités de l'Ambassadeur sont accueillis. C'est la partie officielle de la maison, celle qui reçoit les collaborateurs, les chefs des délégations diplomatiques, les politiques et les personnes influentes. Madame Laura Baeza nous a confié que plus de cent trente diners y ont été organisés, depuis sa prise de fonction en Tunisie.

Et c'est dans la salle à manger attenante que tout se passe. La table est parfaitement dressée et chaque convive a sa place attitrée car ici le protocole est roi. Les centres de table floraux confectionnés par la maîtresse des lieux adoucissent l'atmosphère. La vaisselle, qu'on s'imaginerait rapportée de Bruxelles, a été en fait produite dans notre pays par Tunisie Porcelaine, « ce service a été produit en un temps record et s'est révélé être d'une excellente qualité » nous confie Madame Baeza, une reconnaissance de taille pour notre entreprise nationale.

Pas de décoration outrancière dans cette pièce de réception, plutôt la même discrétion que l'on retrouve partout dans la demeure. Les buffets encadrant la table sont en bois finement sculpté, œuvre d'artisans tunisiens. Sur l'un des buffets, une sculpture en bronze de l'artiste espagnole Mercedes De Otto, dialogue avec un miroir ancien doré tunisien et un ensemble de vases au design Christofle, achetés chez Art de la Table. Veillant sur l'assemblée, une toile de la grand-mère de l'Ambassadeur, Maria Martos Baeza, illustre féministe espagnole, signée de la peintre britannique Nellie Harvey.

Le rez-de-jardin est la partie privée de la résidence. Le séjour baigné de soleil avec une vue directe sur le jardin et la piscine, est l'espace de vie de la famille de l'Ambassadeur. Les bibliothèques blanches en bois sculpté et les fauteuils signés La Villa, permettent à la pièce de garder une atmosphère claire et légère. Sur la table basse, la collection de poteries de Madame l'Ambassadeur créent un joli mélange : celles de sejnane côtoient les poteries algériennes Terre d'Orient, en bas, les cubes de céramiques achetés à la Médina de Tunis, apportent une touche de couleur que l'on retrouve dans les fleurs et dans le tableau du grand peintre tunisien Abdelaziz Gorgi.

Si l'on devait choisir un fil conducteur dans la décoration de la résidence de Madame Laura Baeza, cela serait les poteries de Sejnane. Partout où l'on pose le regard on en aperçoit une. Dans le salon, la salle à manger, les escaliers et le séjour, elles trônent. La raison est que Madame l'Ambassadeur adore ces sculptures qu'elle achète à chaque fois qu'elle en a l'occasion « acheter ces poteries est un acte citoyen ! » nous assure-t-elle. Cette maison qui a gardé un caractère méditerranéen et tunisien par les dimensions de ses ouvertures, par ses voûtes qui adoucissent des espaces comme les salles de bain et par sa ganariya blanche, est une architecture contemporaine bien ancrée à Sidi Bou Saïd. De la Tunisie où elle est restée quatre ans, Madame Baeza nous confie que la magnifique vue qu'elle a depuis son jardin est certainement parmi les choses qui vont lui manquer. ■